

Promenades urbaines dans Royan

Rien ne vaut une visite in situ pour cerner la portée de l'œuvre de Guillaume Gillet et, plus largement, des artisans de Royan, « ville la plus années 50 ». L'association « Les promenades urbaines » a pris appui sur l'exposition visible jusqu'au 13 décembre à la Cité de l'architecture et du patrimoine, à Paris, consacré à « Guillaume Gillet, un architecte des Trente Glorieuses », pour organiser ce week-end des visites de Royan et de ses principaux lieux remarquables.



Découverte du patrimoine des années 50 avec Gilles Ragot. PH.R.C.

L'église Notre-Dame, bien sûr, première œuvre majeure de Guillaume Gillet, le marché central, l'agencement même du centre-ville de Royan a donné matière aux intervenants présents pour l'occasion d'éclairer les prome-

neurs sur la singularité de la station dans le paysage architectural français, tel que l'a notamment souligné Gilles Ragot, historien et professeur à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux.

Marie-Pierre Quentin, présidente de l'association pour la défense de l'église de Royan (Ader), n'a pas manqué, samedi matin, de promouvoir l'action de l'association dans le projet de restauration de Notre-Dame. Un chantier d'envergure, techniquement lourd et coûteux, se profile. L'Ader s'est donné pour mission d'aider l'État et la commune en cherchant des contributeurs financiers à la réhabilitation de l'édifice. L'Ader rassemble déjà quelque 500 adhérents.

À l'instar de la municipalité, les amoureux de Notre-Dame attendent, dans les prochaines semaines, la remise du compte-rendu de l'étude préalable, menée ces derniers mois, et qui permettra déjà de connaître une estimation du coût de la restauration de l'église.